



Terrestres le reste de l'année, les tritons passent leur vie dans l'eau au moment de la reproduction. Ils arborent alors des couleurs chatoyantes et une fine crête apparaît chez le mâle. Ici un Triton alpestre mâle.

Photo : Adrien Farese

Pesticides, perte des habitats ou des voies de passage, changement climatique, maladies et champignons mortels : les amphibiens ont de nombreux ennemis et la plupart sont issus des activités humaines. Ils représentent le groupe animal le plus menacé au monde.

Le constat est alarmant : au moins 23% des amphibiens sont menacés de disparition en France selon l'Union internationale pour la conservation de la nature. Et le chiffre date de 2015 !

Les salamandres tachetées sont décimées en Europe depuis 2013 par la faute du chytride, un champignon mortel pour ces urodèles dont la dissémination est incontrôlable. Elles ont presque disparu des Pays-Bas.



Une visiteuse du soir. La Salamandre tachetée est grandement menacée par le chytride. Elle fait l'objet d'un Programme européen pour les espèces menacées : des zoos en font l'élevage afin d'avoir des souches saines en réserve si les populations en milieux naturels venaient à disparaître ou à être compromises par le chytride.

Photo : Adrien Farese

L'indifférence générale vis-à-vis de ces espèces de l'ombre, dont les populations baissent au fil des ans sur notre territoire a de quoi rendre perplexe. Le sort des crapauds n'a que peu de poids face à des bébés pandas qui attirent toutes les caméras. Et pourtant le rôle des amphibiens est primordial dans nos écosystèmes. Insectivores, ils régulent notamment les populations d'insectes comme les moustiques, sources de maladies pour les humains.

C'est pourquoi toutes les bonnes volontés désireuses de s'investir dans la protection de ces animaux sont nécessaires. Tout projet, aussi modeste soit-il, comme la réalisation d'un inventaire, est nécessaire afin d'apporter des données et des connaissances sur ces animaux trop peu étudiés. C'est dans cet objectif que s'inscrit le projet d'Atlas de la commune de Longeville (voir questionnaire à la suite de l'article).

Un Atlas de la biodiversité pour redécouvrir les espèces locales

Sur les années 2022 et 2023, la municipalité de Longeville-lès-Metz met en place un Atlas de la biodiversité afin d'inventorier les différentes espèces animales et végétales présentes dans la commune. Inventaires, animations, expositions, sorties, conférences : de nombreuses activités permettront au public de porter un regard différent et de découvrir la nature environnante. Les amphibiens seront à l'honneur dans les expositions et interventions en 2022 tandis que 2023 sera consacrée aux reptiles. L'ensemble des animaux seront concernés par les inventaires durant les deux années à venir.

Les inventaires, réalisés par des associations naturalistes et avec l'appui des habitants, permettront ainsi de repérer des animaux potentiellement rares pour ensuite créer des aménagements favorisant le développement de ces espèces et sensibiliser le public à leur protection. Pour les amphibiens, ces aménagements peuvent se présenter par la création de mares ou d'*hibernaculum*, des caches diverses tels des tas de bois et de compost végétal où les espèces terrestres comme les salamandres tachetées peuvent passer l'hiver à l'abri du gel.



Une zone d'eau peut être un lieu propice pour la reproduction de différentes espèces. Ici une ponte de Crapaud calamite.

Photo : Stéphane Vitzthum

Avec la collaboration du naturaliste Michel Renner, l'association Torcol, avec l'appui de ses bénévoles, sera chargée des projets sur l'herpétofaune¹ locale.

Un protocole précis

C'est à la nuit tombée, au moment de la période de reproduction du milieu de l'hiver à la fin du printemps que les chances sont plus importantes pour observer les amphibiens. Une lampe frontale et une bonne torche constituent le matériel principal pour prospecter à vue. À partir de février sortent les Salamandres tachetées et les Grenouilles rouges. Les mois suivants voient se reproduire les autres espèces tour à tour. Le mois d'avril étant celui où la diversité d'espèces visibles est la plus importante.

1. Le suffixe herpéto- vient du grec ancien *herpeton* et signifie « animal rampant » : il désigne le serpent et par extension les reptiles et les amphibiens. L'herpétofaune locale, c'est donc l'ensemble des reptiles et des amphibiens d'un lieu donné.



En plus de la prospection visuelle, les amphibiens peuvent s'entendre à leur chant. Ce crapaud calamite mâle utilise ses sacs vocaux pour attirer des femelles, plus il chantera fort, plus il aura du succès auprès des femelles.

Photo : Stéphane Vitzthum

Des milieux humides tels des flaques, des mares, des étangs, des auges ou des sources constituent des espaces intéressants pour permettre à ces animaux de se reproduire. Ce sont donc ces milieux qui seront prospectés. Le public sera invité à participer à des sorties nocturnes pour découvrir ces animaux fascinants !

Une experte internationale

Afin de vous faire découvrir ces animaux et de décrypter leurs comportements, la commune de Longeville-lès-Metz et l'association Torcol inviteront Françoise Serre Collet, une herpétologue² du Muséum National d'Histoire Naturelle.



Françoise Serre Collet lors d'une conférence réalisée pour Torcol en juin 2019.

Photo : Brigitte Closset

Au fil de ses expéditions et voyages, Françoise observe minutieusement ces animaux dans la nature en France et à travers le monde puis partage avec simplicité et pédagogie son savoir avec le public dans le cadre d'expositions et de conférences. Ses clichés figurent chaque année au festival de la photographie animalière de Montier-en-Der. Elle est également l'auteur d'une série de beaux livres sur les reptiles et les amphibiens.



Un couple de Crapauds communs. Pendant la période de reproduction en mars et avril, les mâles s'agrippent à la première femelle trouvée et se laissent porter. Ces animaux sont souvent victimes des voitures en traversant les routes d'où la création de crapauducs, des tunnels pour faire passer les animaux sous les routes.

Photo : Photo : Adrien Farese



Un simple tas de bois peut offrir une cachette intéressante aux Salamandres tachetées adultes.

Photo : Photo : Adrien Farese

Pour aller plus loin, quelques beaux livres à lire !

- RENNÉ Michel, VITZTHUM Stéphane. 2014. *À la découverte des amphibiens et reptiles de Lorraine et d'Alsace*. Les éditions du Quotidien. 276 p.
- SERRE COLLET Françoise. 2017. *Grenouilles, Crapauds & C^{ie}*. Éditions Quae. 176 p.
- SERRE COLLET Françoise. 2019. *Salamandres, tritons & C^{ie}*. Éditions Quae. 144 p.
- SERRE COLLET Françoise. 2020. *50 idées fausses sur les amphibiens*. Éditions Quae. 152 p.

Pour tous renseignements contacter :

Association Torcol : 06 73 36 26 11
20 rue de Cheneau, 57130 Ancy-Dornot



2. Scientifique, naturaliste qui étudie les reptiles et les amphibiens.